

## **La vie du Berger : « Je me suis conduit envers vous »**

***Or il envoya de Milet, à Éphèse, et appela auprès de lui les anciens de l'assemblée; et quand ils furent venus vers lui, il leur dit : « Vous savez de quelle manière je me suis conduit envers vous tout le temps, depuis le premier jour que je suis entré en Asie » (Actes 20:17-18)***

Dans son discours aux anciens d'Éphèse à Milet, Paul a souligné sept choses qui le caractérisaient en tant que berger prenant soin du troupeau de Dieu à Éphèse. Ce qu'il dit rejoint l'enseignement de Pierre sur la conduite du troupeau de Dieu. « J'exhorte les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux et témoin des souffrances de Christ, qui aussi ai part à la gloire qui va être révélée: paissez le troupeau de Dieu qui est avec vous » (1 Pierre 5:1-2). Pierre, le disciple le plus éminent de Jésus, a renié son Seigneur lorsque le Sauveur endurait les souffrances qui ont conduit à la croix. Saul était l'ennemi le plus éminent de l'Église du Christ. Pierre a été restauré pour nourrir les agneaux de Christ et prendre soins et paître les brebis de Christ. Saul a été sauvé par le Seigneur de Gloire et a construit et entretenu l'Église qu'il cherchait autrefois à détruire.

Paul commence son discours aux anciens d'Éphèse par la « Vie du berger ». « Vous savez de quelle manière je me suis conduit envers vous tout le temps, depuis le premier jour que je suis entré en Asie » (Actes 20:17-18). Paul continue en décrivant son ministère de berger spirituel, mais il commence par rappeler aux anciens la façon dont il a vécu parmi les chrétiens auxquels il tenait si profondément et parmi un peuple auquel il prêchait fidèlement l'Évangile. Sa vie était entièrement conforme à sa prédication et à son enseignement. C'était son expérience quotidienne de faire ce qu'il encourageait les chrétiens de Philippiques à faire. « Ainsi donc, mes bien-aimés, de même que vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais beaucoup plus maintenant en mon absence, travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui opère en vous et le vouloir et le faire selon son bon plaisir » (Philipiennes 2:12-13). Depuis le premier jour qu'il est venu chez les Éphésiens, son mode de vie était visible. Il n'a pas pris une place plus élevée mais a vécu et servi parmi le peuple de Dieu et devant le monde avec l'humilité et la simplicité du Christ.

L'apôtre a compris l'importance de vivre sa vie en Christ. Cette vie a été démontrée dans ses paroles et dans ses œuvres de foi. Ce qu'il prêchait et enseignait était caractérisé par la communion dont il jouissait avec son

Sauveur vivant. Et ce qu'il faisait était une expression non seulement de ce qu'il croyait mais de la Personne en qui il croyait, « selon ma vive attente et mon espérance que je ne serai confus en rien, mais qu'avec toute hardiesse, maintenant encore comme toujours, Christ sera magnifié dans mon corps, soit par la vie, soit par la mort » (Philippiens 1:20-21).

Les Éphésiens savaient comment Paul a vécu dès le jour de son arrivée : « Vous savez de quelle manière je me suis conduit envers vous tout le temps, depuis le premier jour que je suis entré en Asie ». Son mode de vie n'a pas changé, « de quelle manière je me suis conduit envers vous ». Il était le même chez eux, au travail et en chaire. Et il vivait « parmi eux », et non séparé d'eux. Sa communion ne se limitait pas au jour du Seigneur mais s'étendait tout au long de la semaine. Le Seigneur a vécu près de ses disciples et parmi les pauvres, les malades et les opprimés qu'il bénissait. L'apôtre a vécu de la même manière. Son ministère de berger était caractérisé par son Berger céleste et son Christ « magnifié ». Dans un monde en plein changement, ce mode de vie reste intemporel.

**Gordon D Kell**